

Quoi de neuf ? / *mauriennaise*

Un refuge de tolérance

À l'origine, Comborcière était un hôtel, chalet dressé sur les hauteurs de La Toussuire face aux célèbres Aiguilles d'Arves, dominant, tel un aigle devant sa proie, la vallée mauriennaise. Dans un cadre calme et authentique, la maison a son histoire.



Le refuge de Comborcière : les soirées sont à tester...

Construit par la célèbre famille Augert, dont Jean-Noël, le fils, fut un champion de ski alpin «hors norme» avec de nombreux titres mondiaux, «Bienvenue» (cela ne s'invente pas), le père, avait construit son hôtel suite à l'essor que prenait la station.

Avec Marie, son épouse, durant de nombreuses années, ils l'ont fait tourner, les portes toujours ouvertes pour un accueil des plus sincères.

Avec le temps, l'établissement s'est destiné dans la réception de groupes jusqu'à cette année où la cousine a repris les choses en mains et décidé de tenir «l'auberge». Florence, qui ne la connaît pas ? Cousine de Jean-Noël Augert, la bonne humeur elle en a à revendre.

Toujours le mot pour rire et le sourire au coin des lèvres, un moral continuellement au beau fixe, l'ambiance n'a aucun secret pour elle, le tout monté d'un cran d'acier car elle a osé.

Un hôte comme les autres

Elle a osé proposer et, surtout, oser se lancer dans ce que l'on peut appeler le commerce «gay». «Flo» n'a écouté que ses intuitions et un jour d'automne franchi le pas en transformant le chalet hôtel de Comborcière en un refuge familial. Et, après quelques mois de fonctionnement, le pari semble gagné.

Comborcière, doté d'une capacité de trente-deux personnes, surmonte le plateau de La Toussuire à 1800 m d'altitude, tenu par deux employés et la patronne, ce refuge se veut avant tout chaleureux : «Je ne pense pas faire de mal à quiconque, d'ailleurs les personnes que je reçois sont très bien

accueillies dans la station, il n'y a aucun problème. Je pense être une commerçante comme les autres et la clientèle que je reçois a tout à fait le droit d'exister» se plaît à préciser Florence.

La plus belle preuve de «bienvenue» de l'hôtel tient du fait que «Flo» reçoit également des couples traditionnels et l'ambiance, saine, l'osmose parfaite, la cohabitation s'opère sans problème.

«Comborc.» niché sur le flanc de la station et affilié au S.N.E.G. (Syndicat National des Établissements Gay) propose des soirées à thème où les repas s'enveloppent d'une ambiance détendue, la chaleur se fond derrière l'odeur des fourneaux, une soirée au refuge ne peut que vous dépayser totalement.

La tolérance avant tout

Mais «Flo» ne s'arrête pas là, pensez-vous...

Récemment élue par ses pairs présidente de l'organisation des 1^{er} championnat du monde «gay» qui devraient se dérouler à La Toussuire en mars 2001, en étroite liaison avec le SNEG, elle veut apporter sa pierre à l'édifice et prouver que dans le monde actuel, parfois si cruel et si personnel, chacun à sa place quel que soit son mode de vie.

A une époque où certains pays font encore parler la poudre, Florence apprécie la liberté et revendique une certaine idée de la tolérance. Elle a osé franchir le pas, le refuge de Comborcière ouvert sans l'appellation «gay» reçoit des personnes de toutes tendances et pour «Flo», le simple fait que sa famille est acceptée un «Comborc.» de ce genre n'est-elle pas la plus belle preuve de tolérance ?

Christophe Truchet